Formation Sud-Luxembourg
Année 2019 - 2020

Quel avenir pour notre Eglise ?

Questionnons les premières communautés chrétiennes et l'Eglise d'aujourd'hui

Depuis plus de 20 ans, nous voulons permettre à tous ceux qui le souhaitent d'éclairer leur foi en Jésus et leurs engagements chrétiens.
Il faut bien reconnaître que cette démarche n'est pas plus facile aujourd'hui qu'à certaines périodes de crise. Il n'y a pas de recettes miracles que l'on pourrait recopier et il faudra toujours ré-inventer comment " faire Eglise " dans un monde en perpétuel mouvement.
Revisiter le passé pour mieux comprendre le présent et inventer l'avenir : tel est le projet pour notre session de formation 2019. Un projet que nous confions à une femme et trois hommes " théologiens-historiens " de notre diocèse :

le jeudi 26 septembre :
***Jean-Claude Brau**, théologien,*

le jeudi 10 octobre :
***Thérèse Hebbelinck**, historienne,*

le jeudi 17 octobre :
***Jean-Pol Gallez**, théologien,*

le jeudi 24 octobre :
***Thierry Tilquin**, théologien.*

Horaire : 9 h 30 - 15 h 30, Clairefontaine (Arlon)
Centre d'Accueil des Prêtres du Sacré-Cœur, 81, rue du Cloître.
OU 20 h - 22 h : Arlon , Salle paroissiale Saint-Martin, 17, rue Koch.

P.A.F. : 8 € par journée (30 € pour les quatre journées) et 5 € par soirée.

Dîner : 15 €, s'inscrire ***IMPÉRATIVEMENT avant le 18 septembre***

auprès du Secrétariat Paroissial de Saint-Martin
par courriel :

formationsudlux@gmail.com

Ou par téléphone : 063 226 507 de 9h30 à 11h30.

Renseignements par téléphone auprès des doyens :

d' Arlon	**063 224 454**
de Florenville	**061 311 035**
de Habay	**063 422 345**
de Messancy	**063 370 425**
de Virton	**063 577 259**

***Organisateurs** : Anne-Marie Bilocq, Jean-Louis Brion, Karine Burnotte, Roger Gobert, Patrick Graas, Jean-Marie Jadot, Wenceslas Mungimur, Anne-Marie Peiffer, Bernard Saintmard.*

Jeudi 26 septembre 2019

Des communautés en recherche de repères

Après le désarroi provoqué par la mort en croix de Jésus, les disciples se ressaisissent autour des expériences d'apparitions du Ressuscité et, d'abord à partir de Jérusalem, vont être portés par un élan missionnaire dont témoignent les Actes des apôtres et les épîtres de Paul. Si, au début, ils ne se démarquent pas du judaïsme, l'entrée massive de païens dans les communautés et les réactions des communautés juives vont obliger les chrétiens à définir leur identité propre.
Ils l'inventeront en s'inspirant de ce qu'ils connaissent dans leur monde : juif, romain et autre. Au début, une grande diversité règne dans les textes auxquels ils se réfèrent, dans les structures qu'ils se donnent, dans les lieux où ils se réunissent. L'unité qu'ils vont construire ne gommera pas cette diversité et passera par des conflits entre personnalités de référence et entre communautés.

Jeudi 10 octobre 2019

Pourquoi l'Église a de moins en moins de crédit en Europe occidentale

Au départ de notre formation d'historienne spécialisée dans l'histoire de l'Église et de notre fonction de conseillère éthique et pastorale à Unessa (Union en soins de santé), nous proposerons une réflexion historique et éthico-spirituelle axée autour des 2000 ans d'histoire de l'Église ainsi qu'une mise en contexte de cette histoire à travers la place de l'Église dans les soins de santé. Pour ce-faire, nous vous emmènerons dans un parcours de 2000 ans d'histoire commune du « trône et de l'autel » nous permettant de mieux comprendre la crise de communication dans laquelle se trouve l'Église aujourd'hui. Dans le second temps nous approcherons les différents paradigmes qui ont régenté le monde des soins depuis l'origine jusqu'à aujourd'hui. Nous verrons comment actuellement il est possible, envisageable et vital de repenser la présence ecclésiale dans notre société et notamment dans cet univers des soins (nécessité d'un nouveau langage, de nouveaux rites, etc.). Nous terminerons par une réflexion sur l'identité chrétienne : comment la comprendre aujourd'hui ? Revêt-elle la même signification que par le passé ? A-t-elle encore une place et un sens dans notre société et dans nos institutions ?

Jeudi 17 octobre 2019

Refonder l'Église, appel à tous les baptisés

La question du « cléricalisme » agite fortement l'Église catholique de nos jours. Le problème a notamment surgi médiatiquement à l'occasion de ce que l'on appelle désormais communément « les affaires d'abus sexuels » commis par des membres du clergé. Ces drames offrent une opportunité de remise à plat afin d'en découvrir les racines et d'y porter remède. La pensée du jésuite français, Joseph Moingt, recèle un certain nombre de clés historiques et théologiques qui, d'une part questionnent en profondeur la structuration même de l'Eglise autour de la bi-partition clerc-laïc et, d'autre part lance un appel à ces derniers afin qu'ils prennent la part qui revient à tout baptisé dans la mission d'annonce de la Parole au monde. Puisque la question soulevée « interpelle la révélation au plus profond d'elle-même » (Dieu qui vient à l'homme , t. 2/2, p. 797), il importe aujourd'hui de la reprendre au niveau fondamental qui est le sien afin de travailler sans attendre à ce que Moingt appelle une « refondation » de l'Église.

Jeudi 24 octobre 2019

De l'annonce du Royaume à une Église cléricale ... vers de nouvelles communautés

« Dans les premiers siècles, les communautés chrétiennes se sont structurées pour remplir leur de mission de porter la Parole évangélique et d'annoncer le Royaume. Elles ont fait preuve de créativité en matière d'organisation et de ministères. Après la conversion de l'empereur Constantin au quatrième siècle, la foi évangélique s'est progressivement muée en religion d'État. Ce qui a donné lieu à des changements profonds au niveau des conceptions théologiques et ecclésiales, influencés notamment par la résurgence d'un sacré religieux et d'une organisation cléricale. Des siècles plus tard, malgré le Concile Vatican II, l'Église catholique en reste encore profondément marquée. D'où sa difficulté à rencontrer les défis du monde contemporain. Comment penser l'avenir de l'Evangile au-delà d'un ' sacré ' qui fige et d'une Église qui demeure fondamentalement cléricale ? »